

*Affaires courantes*

servira, nous l'espérons, de modèle à d'autres propriétaires d'unités résidentielles.

Il y a eu une semaine vendredi dernier, j'ai annoncé à Vancouver le lancement d'un processus de consultations poussées auxquelles participeront pleinement les résidents visés et leurs voisins. Nous démontrerons qu'il est possible de planifier un réaménagement d'une façon conforme aux vues locales, tout en étant parfaitement sensibles aux besoins des personnes touchées.

Il y a eu une semaine hier, à Toronto, j'ai annoncé les détails de nos projets de réaménagement des terrains sur lesquels se trouvent les bureaux de Toronto de la SCHL depuis les années 1950, afin de créer 150 logements de plus.

À Toronto et à Vancouver, nous démontrons qu'il est possible de mieux utiliser nos ressources. Dans les deux cas, les terrains ont été aménagés il y a de nombreuses années et la densité de la population sur place était très faible. Elle est maintenant plus importante dans les secteurs avoisinants. Nous prévoyons que les initiatives en question s'autofinanceront complètement et qu'elles pourraient même, en fait, permettre au gouvernement de tirer un certain rendement de son investissement.

À Vancouver, nous démontrons comment le réaménagement peut se faire en parfaite harmonie avec le voisinage et, à Toronto, nous ferons connaître les possibilités qui s'offrent en matière de participation publique et privée lorsque nous exhorterons l'industrie à nous soumettre des projets afin de participer avec nous au réaménagement de ces terrains.

[Français]

Au Canada, nous continuons de nous préoccuper sérieusement du problème de l'abordabilité des logements, particulièrement dans les marchés où la demande est très forte, comme à Toronto et à Vancouver. À lui seul, le gouvernement fédéral n'a pas les ressources en terrains nécessaires pour remédier à la situation. Cependant, nous examinons très attentivement toutes les possibilités qui s'offrent à nous pour utiliser nos terrains d'une manière optimale.

[Traduction]

Reconnaissant qu'il nous faut concerter nos efforts pour régler la situation relative aux marchés axés sur la demande, j'ai demandé aux représentants des administrations provinciales et municipales de siéger avec nous aux comités locaux pour que nous puissions coordonner nos initiatives lorsque nous étudions le sujet des logements plus abordables. Ces comités ont déjà commencé à rele-

ver ce défi dans bien des régions urbaines, notamment à Toronto et à Vancouver.

Par ailleurs, le gouvernement fédéral parraine un programme de quatre ans, le programme ACT, Abordabilité et choix toujours, conçu pour rendre les logements plus abordables et à en multiplier le choix. Le programme, administré par la Fédération canadienne des municipalités, l'Association canadienne des constructeurs d'habitations et l'Association canadienne d'habitation et de rénovation urbaine, accordera des subventions pour éliminer les obstacles qui nous empêchent de trouver de nouvelles solutions à la crise du logement et de raccourcir les retards coûteux que nécessite l'approbation des projets de développement.

Comme nous ne pouvons, à nous seuls, régler le problème des logements abordables, nous avons concerté nos efforts avec les autres niveaux de gouvernement et le secteur privé. Il nous faut abolir les obstacles qui nous empêchent de trouver des solutions et de donner l'exemple. À mon avis, avec nos récentes initiatives, surtout à Vancouver et à Toronto, nous avons réalisé des progrès importants dans cette voie.

**M. Paul Martin (LaSalle—Émard):** Madame la présidente, si l'annonce que vient faire le ministre constitue une grande initiative pour le gouvernement, cela montre combien ce dernier a peu fait dans le domaine des logements à prix abordable.

[Français]

Madame la Présidente, c'est une indication de la piètre performance de ce gouvernement dans le domaine du logement que l'initiative que le gouvernement vient d'annoncer constitue pour lui une annonce majeure.

[Traduction]

Je félicite le gouvernement d'avoir annoncé qu'il est maintenant prêt à coopérer avec les municipalités et le secteur privé en vue de prendre des initiatives dans le domaine des logements à prix abordable.

Malheureusement, depuis la nomination du ministre, et en fait depuis que le gouvernement a pris le pouvoir, nous n'avons été témoins que de beaux discours et de bien peu de mesures concrètes. En dépit des promesses et des grandes déclarations, alors que le ministre a répété pour la énième fois son intervention dans le cas de Downsview et de Vaughan, il n'y a pas de construction ni d'initiative. Combien de fois le ministre va-t-il annoncer la même chose sans prendre de mesures?

Il y a des milliers de gens à Toronto, à Vancouver, à Montréal et dans tout le pays qui réclament des logements sociaux, coopératifs et subventionnés. Néanmoins,